14

Tirage à part de l'ouvrage «Les Facultés de Médecine des Universités royales hongroises de Budapest et de Kolozsvár».

LA CLINIQUE CHIRURGICALE N° I

Par M. le Prof. Dr. JULES DOLLINGER, Directeur de la Clinique.



BUDAPEST

1909

LA CLINIQUE CHIRURGICALE N° I

Par M. le Prof. Dr. Jules Dollinger, Directeur de la Clinique.

I. Historique.

Le premier professeur de chirurgie à notre Université fut Joseph Plenck, un Viennois, qui avait enseigné précédemment l'anatomie, la chirurgie et l'obstétrique à la Faculté de médecine de sa ville natale. Cumulant, chez nous aussi, la chirurgie et l'obstétrique, il commença ses cours en 1770 à Nagyszombat et suivit, en 1777, l'Université à Bude. Ici, la chaire de chirurgie qui ne disposait encore que de quelques lits, fut installée dans l'ancien hôpital St-Jean, alors l'Asile des pauvres.

Plenck écrivit un manuel, qui fut obligatoire pendant quelque temps. Mais, dès 1782, il quitta la Hongrie pour aller professer la chimie et la botanique au Josephinum de Vienne.

Il eut pour successeur Georges Stáhly. L'année suivante, l'Université fut transférée de Bude à Pest, et la chaire de chirurgie, toujours avec un petit nombre de lits, passa dans l'hôpital municipal.

L'adjoint de Stáhly, François Eckstein, le remplaça en 1802, d'abord comme suppléant, puis, à partir de 1803, comme professeur titulaire. Eckstein resta en fonctions jusqu'en 1826.

Vint ensuite Ignace Stáhly, précédemment adjoint et plus tard professeur d'anatomie. Il occupa la chaire de chirurgie de 1826 à 1843. Pourtant dès 1840, étant devenu «protomedicus» de Hongrie, il lui fallut se faire suppléer par Jean Piskovits.

En 1843, la chaire passa à un jeune homme de 28 ans, Jean de Balassa, qui, après avoir étudié à notre Université, était

devenu un des assistants de Wattmann à Vienne. Après la guerre de l'Indépendance (1848), Balassa dut cesser ses cours. Mais en 1851, sa chaire lui fut rendue et il la conserva jusqu'à sa mort, en 1868. C'était un professeur et un chirurgien de génie: pénétré des idées de l'école de Skoda et de Rokitanszky, il éleva sa clinique au niveau des cliniques européennes et ses travaux furent publiés non seulement en hongrois, mais en allemand et en français également. Balassa écrivit des ouvrages spéciaux sur la plastique faciale et sur les hernies, puis un grand nombre d'articles dans les périodiques. Ces travaux sont si remarquables qu'on les lit toujours avec plaisir. Pourtant, il ne disposait, lui aussi, que d'un matériel bien modeste: pendant seize années il n'eut que 13 lits, ensuite il en reçut 27.

Le successeur de Balassa, Joseph Kovács, fut de 1868 à 1870 professeur suppléant et de 1870 à 1897 professeur titulaire. Il parvint d'abord à faire porter à 38 le nombre de ses lits, puis il obtint la construction d'une clinique chirurgicale, au coin de l'avenue Üllői-út et de la rue Mária-utcza. Cette clinique, qui fut ouverte en 1877, répondait parfaitement aux besoins de l'époque. Elle comptait 80 lits, répartis entre trois grandes et plusieurs petites salles, et possédait une salle d'opérations et de cours, une bibliothèque, une chambre pour le professeur et deux logements pour les assistants. Quant aux exercices opératoires sur cadavres, ils avaient lieu dans trois locaux d'un autre bâtiment qui était occupé, alors, par l'Institut anatomique. Kovács fit créer aussi quatre postes de stagiaires rétribués et quatre de stagiaires sans payement.

Ce professeur publia des travaux sur la laryngotomie, les calculs vésicaux, les rétrécissements de l'urèthre, etc., et il inventa un tire-balles avec avertisseur électrique. Sa technique opératoire était parfaite.

En 1897, Jules Dollinger, un des anciens assistants du Prof. Kovács, fut appelé à l'unanimité à prendre sa succession. Dollinger porta à 100 jusque 200 les cas quotidiens du dispen-

saire, qui reçoit maintenant de nouveaux et d'anciens malades, puis tous ceux qui sortent de la Clinique avant leur guérison complète. Ce grand dispensaire sert à familiariser les étudiants avec la pratique chirurgicale. Le point essentiel de son programme d'enseignement, qui comprend la chirurgie tout entière, est d'obliger les étudiants à voir les malades non seulement avant et pendant l'opération, mais encore après, et à suivre ainsi les différentes phases de chaque maladie.

La statistique ci-après énumère quelques-unes des opérations qui ont été faites, pendant les dix dernières années, à la Clinique :

Extirpations du ganglion de Gasser pour cause de névralgie du trijumeau	22
Bandages de la carotide primitive	7
Cancers de la langue	32
Fistules stomacales	38
Fistules stomaco-intestinales	92
Résections de l'estomac	15
Hernies	816
Appendicites	135
Extirpations sous-cutanées de ganglions tuberculeux du cou	200
Goîtres	143
Cancers de la mammelle	137
Pleurésies avec épanchement	83
Echinocoques du foie	37
Calculs biliaires	62
Extirpations du rein	29
Lithotrities	61
Lithotomies	44
Réductions de luxations chroniques de l'épaule, avec section du tendon du muscle sous-scapulaire	26
Réductions de luxations chroniques du coude	28
Ostéotomies aux membres inférieurs	213

Avec le temps, le bâtiment construit en 1875 devint beaucoup trop exigu pour nos services. Il vient d'être cédé à la chaire des maladies cutanées et syphilitiques. La Clinique chirurgicale N° I s'est installée dans un nouveau bâtiment qui a été construit spécialement pour elle, d'après les indications du Prof. Dollinger, par les architectes Korb et Giergl, avenue Üllői-út, dans l'ancien Jardin botanique.

II. Installation.

La nouvelle Clinique comprend un sous-sol, un rez-de-chaussée et deux étages, puis — sur une partie du bâtiment — un troisième étage pour les dortoirs des infirmières religieuses.

Au sous-sol se trouvent d'abord deux pièces pour la distribution des aliments apportés de la cuisine centrale et qui sont ensuite envoyés, par un monte-charge spécial, aux réfectoires du 1er ét du 2me étage. D'autres ascenseurs servent, dans les deux ailes du bâtiment, à descendre au sous-sol le linge sale et les pansements usés. Le linge est porté dans un local spécial, puis par un tunnel dans la buanderie. Les pansements usés sont déposés dans des boîtes que des charriots *ad hoc* transportent dans une salle spéciale où ils sont incinérés. Le sous-sol abrite encore : 1° les dépôts et salles de confection de pansements et de moulages ; 2° la salle de stérilisation des pansements ; 3° la salle d'incinération des pansements usés, etc. ; 4° la salle de gymnastique orthopédique ; 5° l'atelier des appareils d'orthopédie ; 6° la chambre noire communiquant avec l'atelier de photographie du rez-de-chaussée ; 7° le local pour les petits animaux à expériences, avec les cages nécessaires, communiquant avec les laboratoires du rez-de chaussée ; 8° la garde-robe des malades ; 9° un magasin de réserve ; 10° le dépôt mortuaire, où les cadavres restent jusqu'à leur transport à l'Institut d'anatomie pathologique ; enfin 11° les logements du portier, du garçon d'amphithéâtre, du mécanicien et des infirmiers.

Le rez-de-chaussée contient, dans l'aile gauche, les consultations gratuites, avec une entrée particulière et une rampe pour les voitures. Ici se trouve le logement du médecin de service, qui peut ainsi donner aux malades qui en ont besoin des secours immédiats. Devant les locaux des consultations il y a un long couloir avec deux niches et des bancs ; il sert de salle d'attente. Du couloir on entre dans les salles d'examen, chacune avec deux locaux de déshabillage et des vestiaires. Le garçon de service dans le couloir indique à chaque malade la salle où il doit se présenter. Ces consultations sont au nombre de quatre, à savoir : 1° consultation de chirurgie : blessures, inflammations, abcès, avec une salle d'examen et une salle d'opérations, où travaillent un chef de service, deux médecins internes et 10 à 12 étudiants qui changent tous les 15 jours ; 2° consultation de chirurgie : maladies des os et des articulations, avec un chef de service, deux médecins internes et 6 étudiants ; 3° consultation d'urologie, avec un chef de service, un médecin interne et 2 étudiants ; 4° consultation de laryngologie, avec un chef de service et 2 étudiants.

Dans les consultations on pratique les petites opérations et on traite les malades sortis de la Clinique. A l'extrémité du couloir il y a le cabinet de radiographie et le laboratoire de photographie. Entre ces deux locaux se trouve la consultation de laryngologie, pour que les rayons X n'influencent pas les plaques photographiques.

L'aile droite contient : 1° les laboratoires d'histologie, de chimie, de bactériologie et de vivisection, communiquant avec un local du sous-sol qui abrite les animaux à expériences ; 2° le musée des préparations conservées dans l'alcool ou à sec ; 3° la bibliothèque et cabinet de lecture ; 4° le réfectoire des médecins ; 5° les logements de deux médecins internes ; 6° le logement du 1er assistant ; 7° la salle de bain des médecins.

Dans la partie centrale du rez-de-chaussée on trouve, à gauche du vestibule, la loge du portier et l'entrée de son loge-

ment, et à droite, un ascenseur pouvant prendre un lit, deux médecins et un domestique. Un large escalier mène du vestibule au couloir du rez-de-chaussée, d'où l'on entre dans la salle d'attente, le bureau et le cabinet de toilette du professeur. A droite il y a une petite salle pour les conférences des assistants, au milieu l'escalier menant au grand amphithéâtre. A droite et à gauche de l'amphithéâtre se trouvent deux petites salles d'attente pour les malades (hommes et femmes), puis une salle de préparation et une salle de stérilisation.

Le grand amphithéâtre ne touche que par un de ses côtés le bâtiment de la Clinique. Il est principalement éclairé par une grande baie orientée vers le Nord et munie de doubles fenêtres. L'amphithéâtre est installé de façon à pouvoir servir aussi de salle d'opérations. Les étudiants sont groupés sur plusieurs rangées de bancs qui occupent les trois côtés de la vaste pièce. Des vestiaires et d'autres locaux sont encore à leur disposition. Sous les bancs il y a des armoires contenant des dessins et des instruments pour les conférences. Les deux côtés de l'amphithéâtre communiquent par des galeries vitrées avec l'aile gauche et l'aile droite de la Clinique.

Le premier étage est affecté aux malades hommes. Il contient quatre grandes salles à 11 lits, quatre petites salles à 4 lits et quatre chambres à 2 lits. Des balcons s'ouvrent sur le côté Ouest des grandes salles. Au premier étage habitent encore le deuxième assistant et deux boursiers. La partie gauche de l'étage est réservée aux malades suppurants, la partie droite aux malades non suppurants. Chaque partie possède une salle de pansement, un réfectoire et salle de conversation.

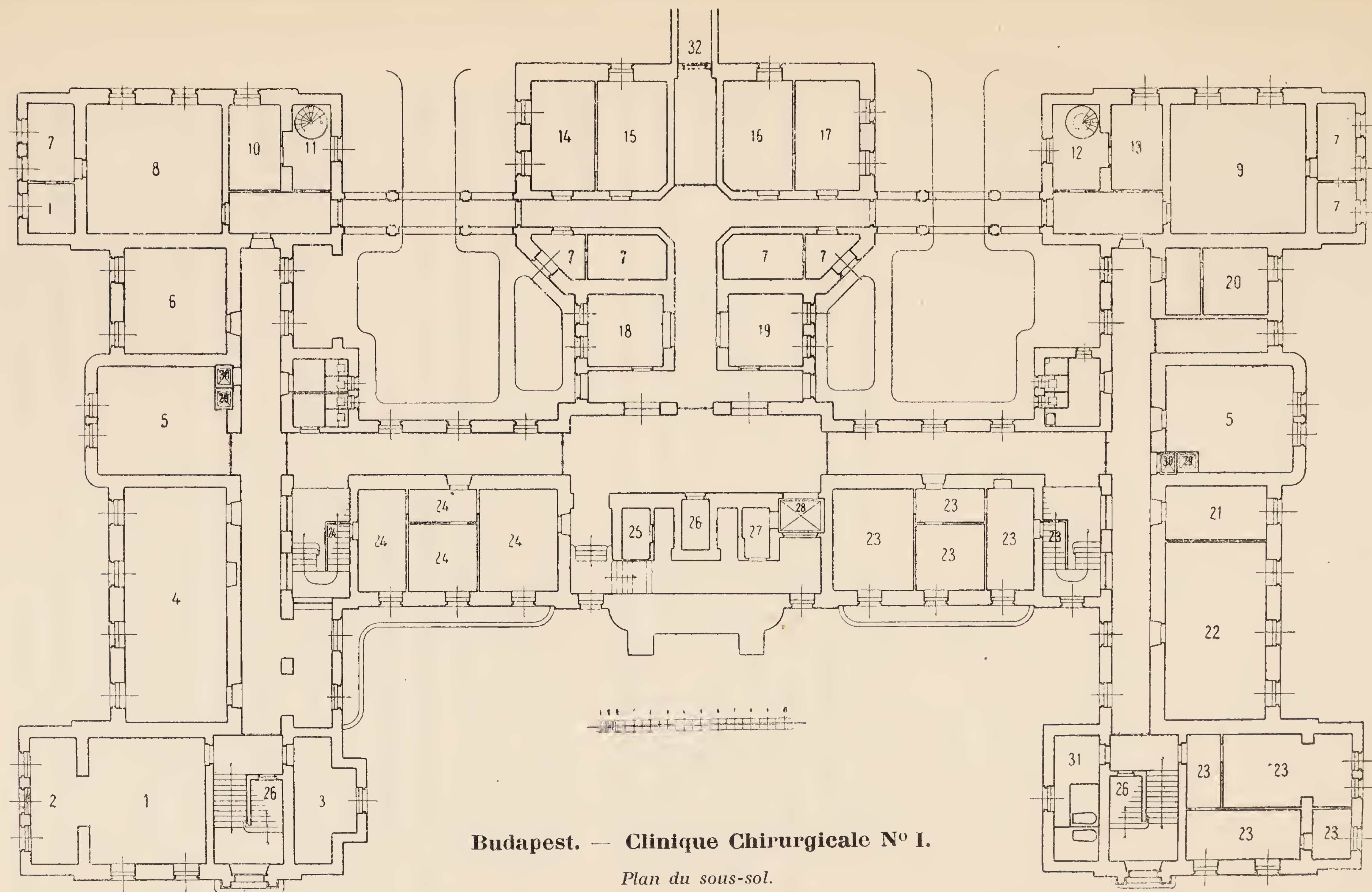
Le deuxième étage, installé de la même façon, reçoit les malades femmes. Dans l'aile Nord, il y a, à gauche, une salle d'opérations aseptique et, à droite, une salle d'opérations septique. Deux boursiers habitent également au deuxième étage. Dans la partie centrale on trouve le réfectoire des infirmières religieuses et leur chapelle, puis, au troisième étage, bâti juste

au dessus, leurs dortoirs où elles montent par un escalier spécial. Deux dortoirs pour 8 servantes sont encore installés au deuxième étage.

Les salles d'opérations sont pavées de carreaux de Mettlach, et leurs murs revêtus de plaques de faïence. Elles reçoivent la lumière par des fenêtres orientées vers le Nord et pourvues de doubles croisées ; l'espace compris entre les deux croisées peut être chauffé. Le soir, les salles sont éclairées par des lampes à arc munies d'abat-jours. Chaque salle d'opérations possède : 1° un cabinet de toilette pour les médecins ; 2° une salle de stérilisation des instruments et pansements, avec des appareils de distillation, des étuves sèches, etc. ; 3° un dépôt d'instruments ; 4° un cabinet de préparation et d'anesthésie ; 5° une salle de bain pour les malades qu'il faut opérer immédiatement.

A côté des dortoirs des sœurs infirmières il y a des terrasses où l'on monte par deux escaliers et par un ascenseur. L'on y peut transporter même les malades les plus faibles. Les terrasses sont fermées vers le Nord-Ouest, de sorte qu'il n'y a jamais de vent ; une partie en est même couverte d'une tente.

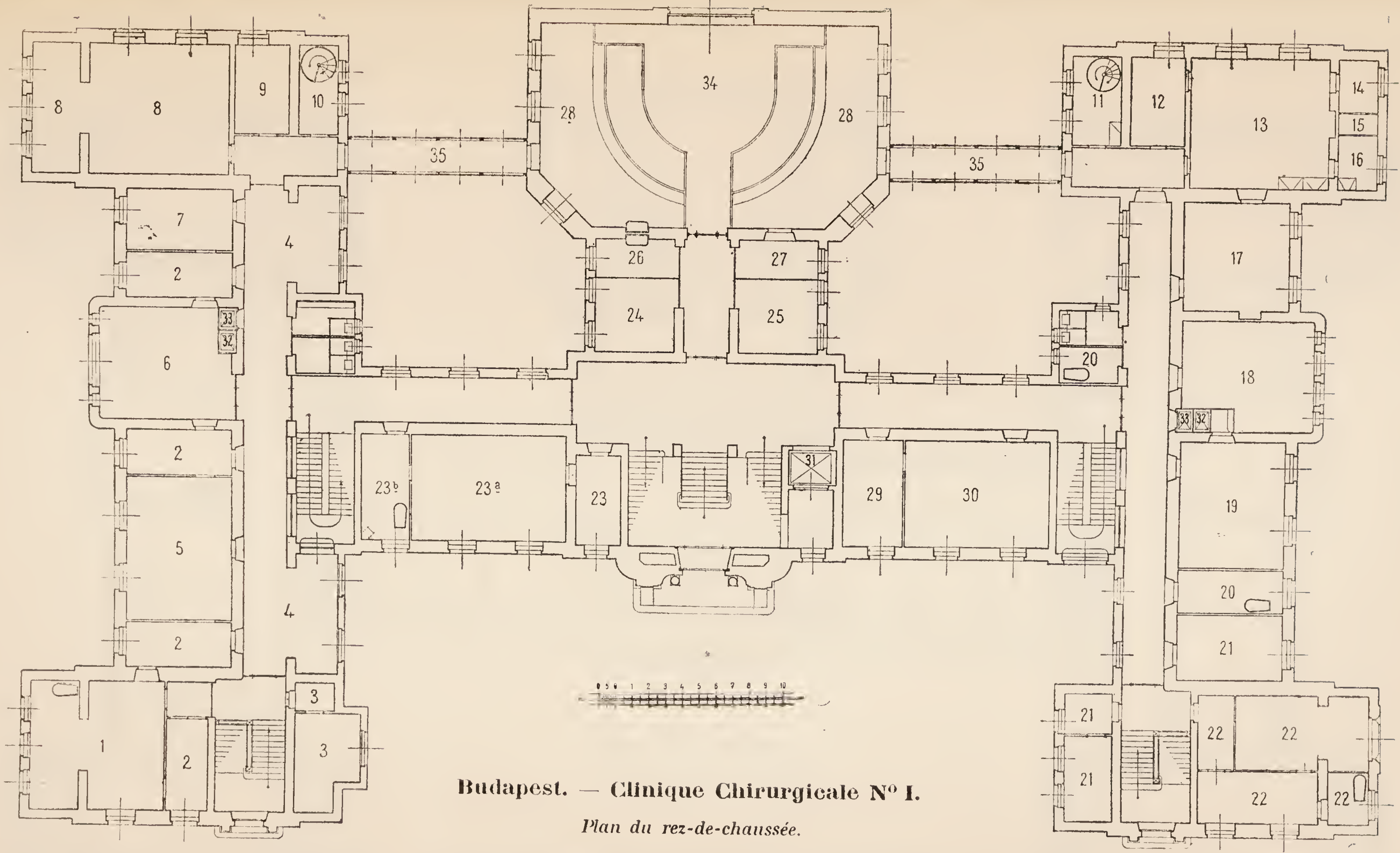
La Clinique a encore besoin d'un pavillon pour les malades infectieux ; une proposition a été déjà faite à cet effet.



Budapest. — Clinique Chirurgicale N° I.

Plan du sous-sol.

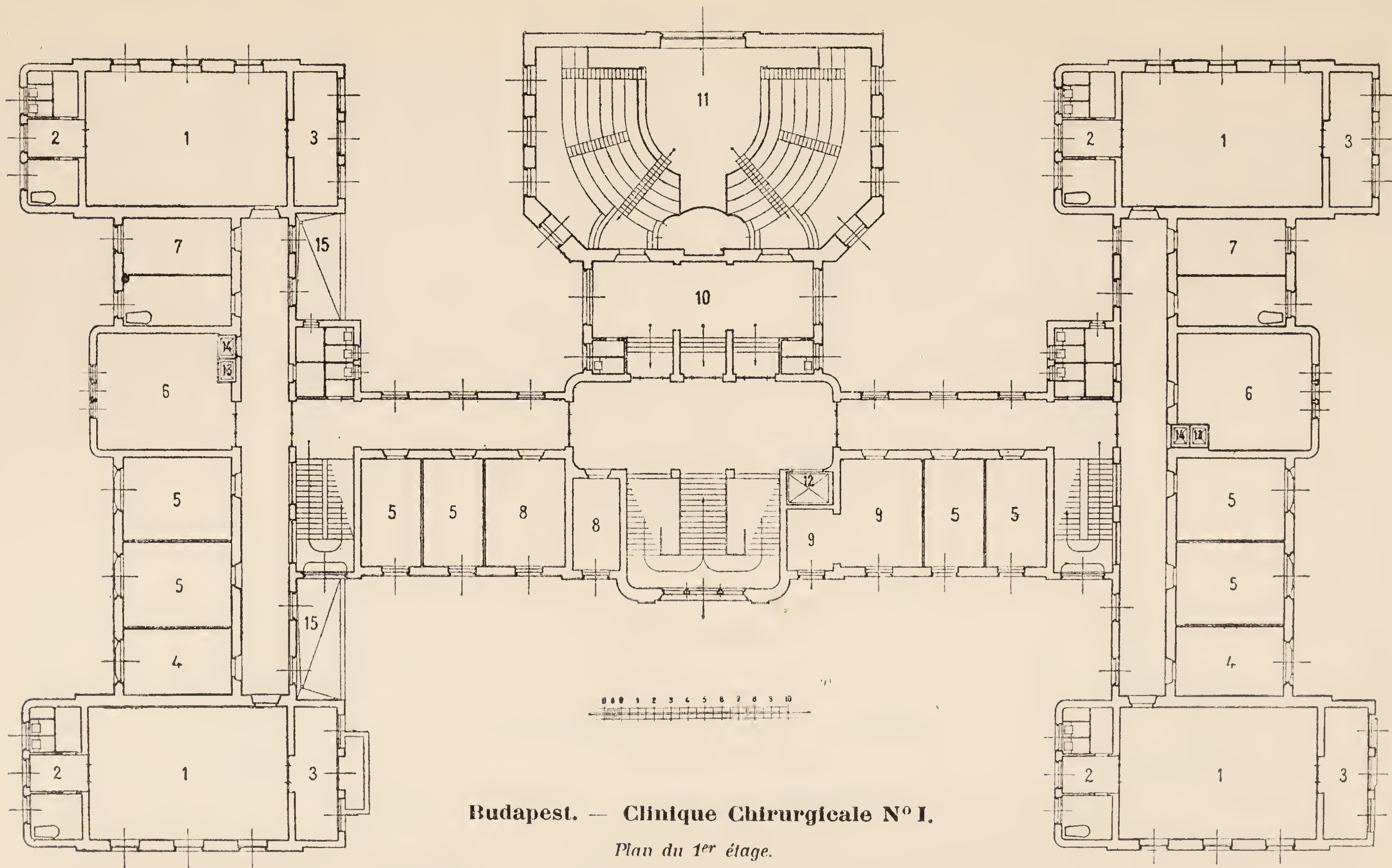
1 et 2. Atelier orthopédique. — 3. Domestique de garde. — 4. Gymnastique orthopédique. — 5. Office. — 6. Linge sale. — 7. Chaufferie. — 8. Garde-robe des malades. — 9. Linge propre. — 10. Chambre noire. — 11. Matériel de photographie. — 12. Matériel de laboratoire. — 13. Animaux à expériences. — 14. Confection de moulages. — 15. Dépôt de moulages. — 16. Dépôt de pansements. — 17. Confection des pansements. — 18. Incinération des pansements. — 19. Stérilisation des pansements. — 20. Débarras. — 21. Magasin. — 22 et 23. Dortoirs des gens de service. — 24. Logement du portier. — 25. Loge du portier. — 26. Ustensiles de ménage. — 27. Machinerie de l'ascenseur. — 28. Ascenseur. — 29. Monte-plats. — 30. Monte-charge. — 31. Bain des gens de service. — 32. Tunnel de communication avec la IIme Clinique ophtalmologique.



Budapest. — Clinique Chirurgicale N° I.

Plan du rez-de-chaussée.

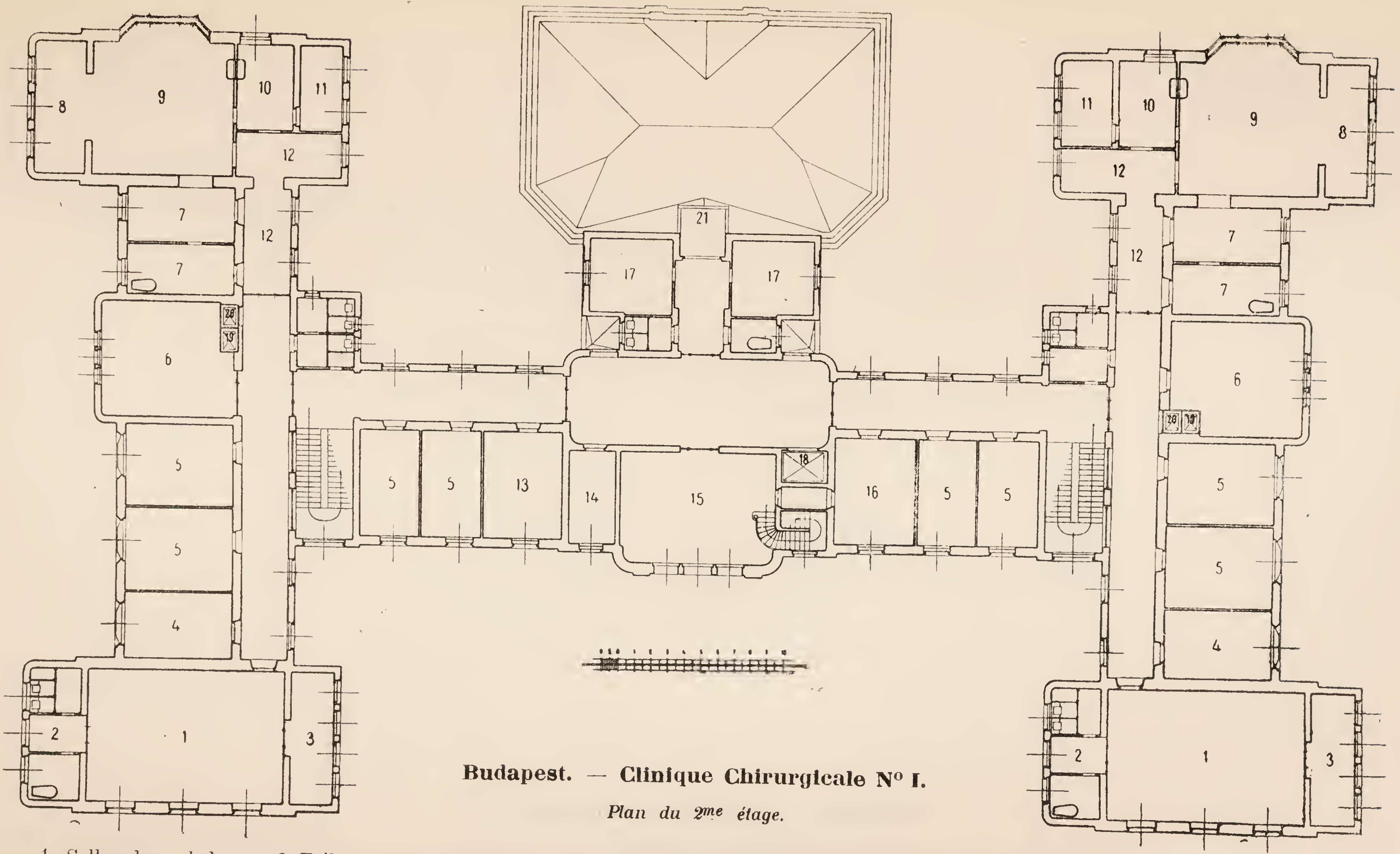
1. Orthopédie. — 2. Salles d'attente et vestiaire. — 3. Médecin de garde. -- 4. Salle d'attente du dispensaire. — 5. Dispensaire : services divers. — 6. Dispensaire : salle d'opérations pour la petite chirurgie. — 7. Dispensaire : service d'urologie. — 8. Rayons X. — 9. Dispensaire : service de laryngologie. — 10. Clichés photographiques et radiographiques. — 11. Cuisine du laboratoire. — 12. Chef du laboratoire. — 13. Laboratoire. — 14. Lab. de bactérologie. — 15. Etuve. — 16. Lab. de chimie. — 17. Musée. — 18. Bibliothèque et cabinet de lecture. — 19. Réfectoire des médecins. — 20. Bain des médecins. — 21. Chambres des stagiaires. — 22. Logement du 1er assistant. — 23. Salle d'attente du professeur-directeur. — 23/a. Bureau du professeur-directeur. — 23/b. Bain du professeur-directeur. — 24. Salle d'attente (hommes). — 25. Salle d'attente (femmes). — 26. Stérilisation. — 27. Préparation. — 28. Hall sous les bancs de l'amphithéâtre. — 29. Antichambre de la petite salle des cours. — 30. Petite salle des cours. — 31. Ascenseur. — 32. Monte-plats. — 33. Monte-charge. — 34. Partie de la salle des cours réservée aux opérations. — 35. Couloirs vitrés de communication.



Budapest. — Clinique Chirurgicale N° I.

Plan du 1er étage.

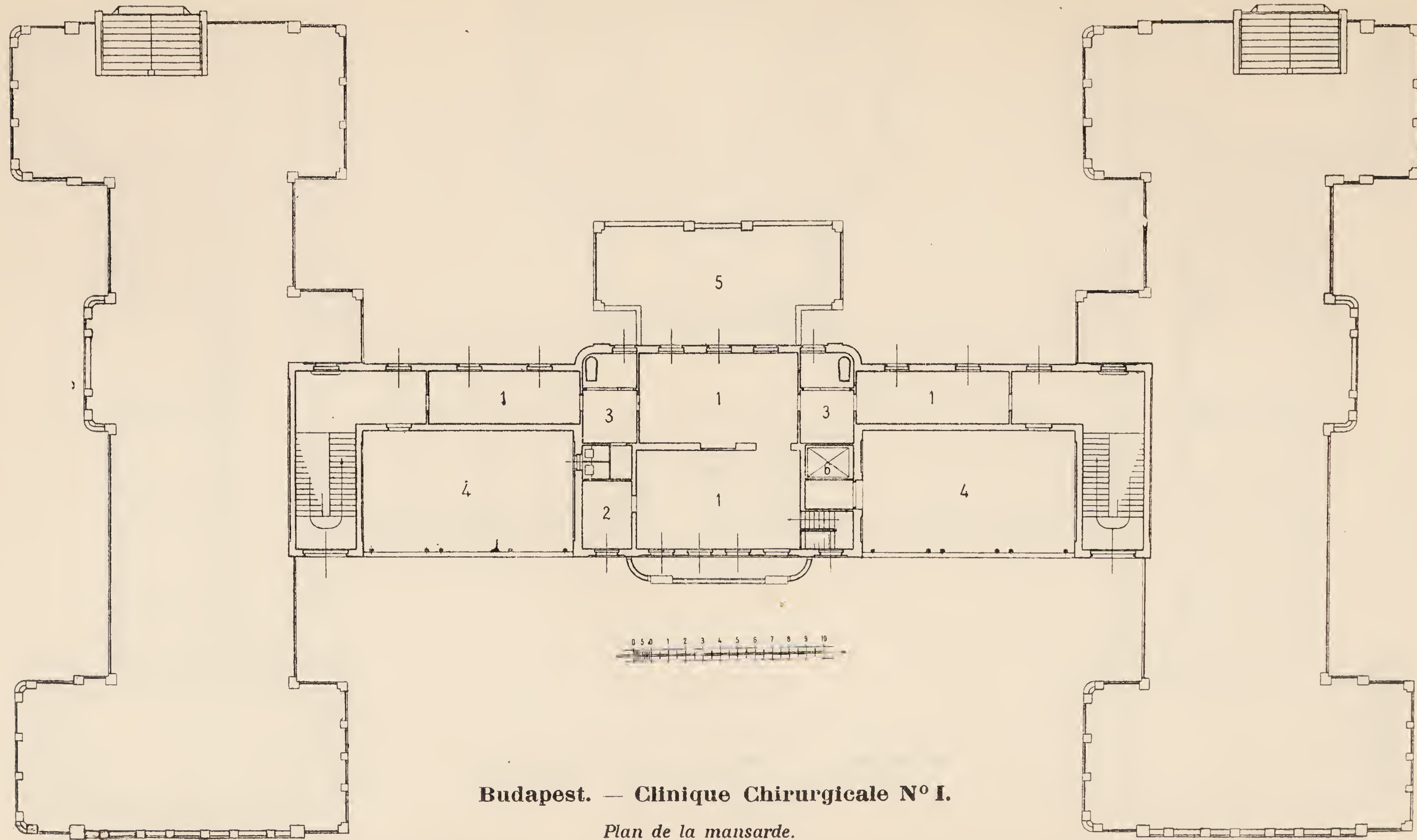
1. Salles de malades. — 2. Cabinets de toilette. — 3. Loggias. — 4. Cabinets de pansement. — 5. Chambres de malades. — 6. Réfectoires et salles de jour. — 7. Vestiaires. — 8. Chambres des élèves opérateurs. — 9. Logement du 2me assistant. — 10. Vestiaire des étudiants. — 11. Salle des cours. — 12. Ascenseur. — 13. Monte-plats. — 14. Monte-charge. — 15. Terrasse.



Budapest. — Clinique Chirurgicale N° I.

Plan du 2me étage.

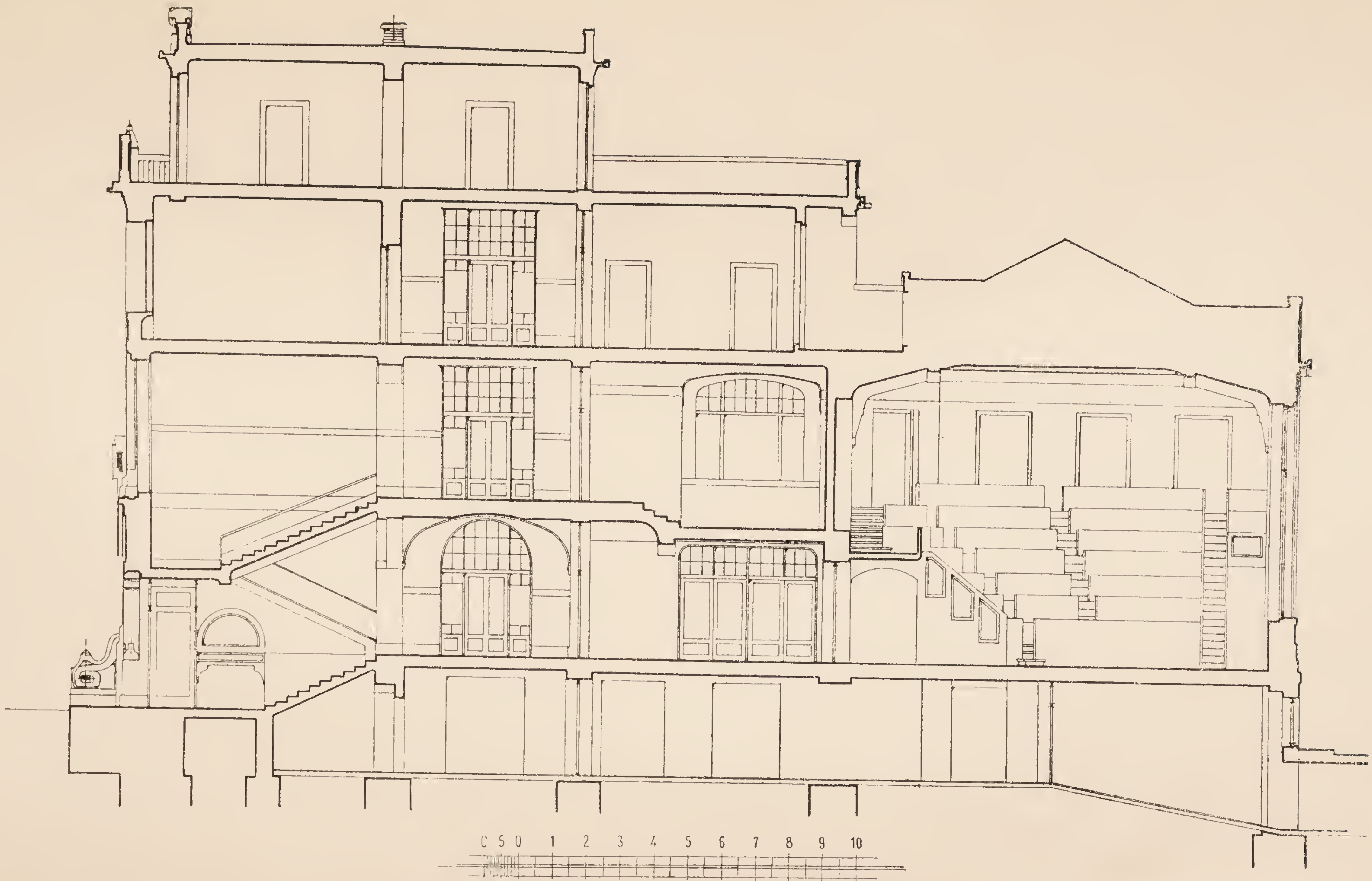
1. Salles de malades. — 2. Toilettes. — 3. Loggias. — 4. Cabinets de pansement. — 5. Chambres de malades. — 6. Réfectoires. — 7. Préparation des opérations et bain. — 8 et 9. Salles d'opérations. — 10. Cabinets de stérilisation. — 11. Instruments. — 12. Antichambres des salles d'opérations. — 13. Chambre du 3me assistant. — 14. Chambre d'un élève opérateur. — 15. Salle de jour et réfectoire des infirmières. — 16. Chapelle. — 17. Gens de service. — 18. Ascenseur. — 19. Monte-plats. — 20. Monte-charge. — 21. Couloir de la mansarde.



Budapest. — Clinique Chirurgicale N° I.

Plan de la mansarde.

1. Dortoirs des infirmières. — 2. Chambre de la première infirmière. — 3. Toilettes. — 4. Terrasses des malades. — 5. Terrasse des infirmières. — 6. Ascenseur.



Budapest. — Clinique Chirurgicale N° I.

Coupe.

IMPRIMERIE DE LA SOCIÉTÉ FRANKLIN, BUDAPEST.